faut avoir recours à une aiguille en acier pour les transpercer. Il peut exister une corrélation entre le coloris et la résistance de la carapace ; la coloration brillante pourrait être une indication pour les insectivores, un avertissement de l'inutilité qu'ils auraient à poursuivre leur proie, attendu que le bec ou les dents s'useraient à essayer de les déchirer ; puis, les plus durs ayant ainsi réussi à se protéger, les autres, moins résistants, auraient pu acquérir leurs brillants reflets par ressemblance protectrice. Cela expliquerait la richesse de coloris des *Chrysochroa*, nus, dépourvus de purulence et à tégumentation relativement peu résistante.

La ressemblance protectrice est plus fréquente qu'on ne le suppose chez les Buprestides. Un *Julodis* velu, surtout parmi ceux de la région du Cap, doit, pendant le vol, avoir une grande ressemblance avec certains Hyménoptères, surtout avec les *Bourdons ;* beaucoup de Buprestides et notamment les *Diadoxus* peuvent, de même, pendant leur vol rapide, être pris pour des *Guêpes ;* la plupart des *Stigmodera* sont dans le même cas et beaucoup de petits *Agrilides* ressemblent à des *Chrysis* par leur coloris bigarré et rutilant. Un *Agrilus,* avec ses antennes mobiles et son vol saccadé, ses taches claires sur un fond obscur, appelle immédiatement à l'esprit l'image d'un *Ichneumon.* Ces quelques remarques ne peuvent évidemment s'entendre pour l'animal en activité ; au repos, les moyens de défense sont autres et tiennent du mimétisme.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par **Paul Dognin.**

Anaxita Sophia n. sp. — 63 mill. — Port, nervulation et antennes comme dans *suprema* Wlk, auprès de laquelle vient se ranger cette jolie espèce ; dessus des quatre ailes noir mat ; les supérieures avec deux traits subcostaux rouges, l'un extrabasilaire plus petit, le second commençant à la hauteur de la fin de la cellule, plus grand. Dessous des ailes noir avec une pâle indication des deux taches du dessus ; antennes bipectinées, palpes, pattes, tête et thorax noirs ; dessus de l'abdomen rouge coupé d'une fine ligne dorsale noire, dessous de l'abdomen noir, l'avant-dernier anneau presque entièrement cerclé de poils rouges.

Merida, Venezuela ; un ♂.

(*Le Naturaliste,* 1er février 1901.)

Phægoptera Genoveva n. sp. — 85 mill. — Belle et grande espèce qui fait penser à première vue à de grands spécimens de

cornea H. Sch. Les quatre ailes semi-transparentes, couvertes d'écailles clairsemées, jaune ocre, formant au bord terminal des supérieures un dessin, d'ailleurs très vague, analogue à celui qui se remarque dans *aconia* et *collaris* H. Sch. Dessous comme le dessus, un petit paquet de poils rouges à la base des ailes. Antennes bipectinées; palpes et première paire de pattes jaune ocre avec quelques poils rouges à la base; reste des pattes, dessous du corps, front et ptérygodes jaune ocre; un fin collier rouge; milieu du thorax et dessus de l'abdomen couverts de longs poils rouges, l'extrémité noire.

Merida, Venezuela; deux ♀.

(*Le Naturaliste*, 1er février 1901.)

Amastus episcotosia n. sp. — 95 mill. — Dessus des premières ailes brun sombre uni; à l'extrémité de la cellule une tache, d'un brun plus sombre, entourée d'une auréole pâle, cette auréole se prolongeant en pointe vers le centre de l'aile; une ombre pâle, saccadée, à l'emplacement de la ligne subterminale; le bord interne, avec quelques poils rosés au départ et finement liséré de blanc; la frange claire. Inférieures semi-transparentes, blanchâtres, le bord terminal grisâtre. Dessous comme le dessus, les dessins des premières ailes affaiblis. Palpes noirs; front noir liséré de rouge devant les antennes; vertex noir, le collier cerclé de rouge; tegulæ bordés de blanc, puis de noir, le sommet rouge sombre; ces lisérés blancs et noirs se continuant sur le prothorax; patagia rouge sombre avec le bord supérieur liséré de noir, puis de blanc; milieu du thorax rouge brun. Dessus de l'abdomen jaune garni de longs poils rouges, les cinquième, sixième et septième segments avec un gros point latéral noir à centre clair, les deux points du septième segment réunis par une bande noire à centre clair; les huitième et neuvième segments avec une tache centrale allongée noire à centre clair. Cuisses garnies de poils rouges, reste des pattes et dessous de l'abdomen brun noir.

Chiriqui; une ♀.

(*Le Naturaliste*, 15 mars 1901.)

Amastus polystrigata n. sp. — 74 mill. — Supérieures diaphanes, de teinte paille pâle, zébrées d'une multitude de lignes striées transversales, brunâtres, plus foncées à divers emplacements, notamment au premier tiers, à l'extrémité de la cellule et vers l'angle interne, en cercle autour de l'apex, enfin à l'apex même; ces espaces plus sombres formant rivières sous un certain jour. Frange couleur du fond. Inférieures blanches, semi-transparentes. Dessous des quatre ailes diaphane, luisant, les supérieures avec quelques commencements de stries brunes à la côte et à l'apex et

quelques stries du dessus reparaissant par transparence. Palpes paille pâle, les côtés noirs, le troisième article noir à extrémité paille; front et vertex gris brunâtre; tegulæ et patagia gris brunâtre, chacun avec un gros point noir, rond et central; dessus de l'abdomen jaune couvert de longs poils sur les premiers segments; dessous paille pâle avec une rangée latérale de points noirs; cuisses à intérieur jaune, extérieur paille, reste des jambes paille, chaque articulation marquée d'un gros point noir.

Merida, Venezuela; une ♀.

(*Le Naturaliste*, 15 mars 1901.)

Idalus venata n. sp. — 39 mill. -- Dessus des premières ailes d'un ocre terreux uniforme, les nervures ressortant en gris brun; frange concolore. Secondes ailes diaphanes, jaunâtre pâle, le bord abdominal bien garni de poils jaunâtres. Dessous comme le dessus, les nervures moins bien indiquées; les supérieures avec une cavité près de de la base entre la nervure médiane et la transversale. Palpes, tête, thorax et dessus du corps jaunes; pattes avec les cuisses jaunes, les extrémités gris brun; dessous de l'abdomen jaune.

Colombie; un ♂.

(*Le Naturaliste*, 15 mars 1901.)

Opharus flavicostata n. sp. — 38 mill. — Dessus des supérieures gris brunâtre, la côte largement fauve, dessus des inférieures, blanc jaunâtre, l'apex et la moitié supérieure du bord terminal gris. Dessous semblable, mais la côte des premières ailes restant grise. Palpes, tête, dessus du corps et pattes gris brun; dessous de l'abdomen gris avec deux bandes latérales fauves.

Palmira (vallée du Cauca), Colombie; un ♂.

(*Le Naturaliste*, 15 mars 1901.)

Callidota albiceps n. sp. — 47 mill. — Dessus et dessous des supérieures d'un gris brunâtre uniforme, l'extrémité de la cellule avec une ombre plus sombre, dessus et dessous des inférieures de même tonalité mais plus pâles, le centre un peu transparent. Franges concolores. Palpes jaunes au départ puis gris brun; front brun jusqu'aux antennes; dessus de la tête jaunâtre sale liséré au collier de jaune vif; tegulæ et patagia jaunâtre sale largement bordés de gris brun; milieu du thorax jaune pâle, dessus de l'abdomen jaune vif avec une fine ligne centrale gris brun, haut des cuisses jaune vif, reste des pattes et dessous du corps gris brun.

Merida, Venezuela; une ♀.

(*Le Naturaliste*, 15 mars 1901.)

Perophora producta n. sp. — ♂ 36, ♀ 40 à 42 mill. — Ressemble à *diagonalis* H. Sch., mais les supérieures plus étroites et plus allongées, surtout chez le ♂, et à bord terminal légèrement concave; chez la ♀, ce bord se renfle légèrement, mais n'arrive pas au coude comme dans *diagonalis;* inférieures à bord terminal coupé presque droit dans le ♂; abdomen dépassant bien les ailes. ♂ avec les ailes brun foncé jusqu'à la ligne, qui est claire, coupe les inférieures vers le milieu, les supérieures au second tiers, émet dans celles-ci un angle très aigu entre 7 et 8 pour atteindre le bord sous l'apex sur la 8, puis revient droit sur la côte, qu'elle atteint vers le troisième quart. Extérieurement à cette ligne, les ailes se rembrunissent comme au centre. Franges brunes. Un petit point cellulaire plus foncé. Dessous comme le dessus. Antennes, tête, corps et pattes brun foncé.

♀ plus pâle, d'un brun terreux se fonçan sur la ligne, un petit point cellulaire bien détaché aux quatre ailes, le dessous semblable. Dans le ♂, la ligne claire se détache bien sur le fond, mais non dans la ♀, chez qui la bordure intérieure brun foncé précédant celle-ci semble devenir la ligne; cette bordure se coude légèrement aux secondes ailes.

San Antonio, près Popayan (Colombie); plusieurs paires élevées de chenilles en septembre 1896.

Le cocon est allongé et très dur.

Hemiceras egregia n. sp. — 50 mill. — Dessus des supérieures marron luisant, traversé par deux bandes diffuses plus jaunes, un peu satinées et peu distinctes du fond : la première, centrale, très sinuée et interrompue; la seconde, subterminale, se coudant sur la 4 autour d'une tache extérieure plus claire; avec, en outre, deux rangées de points nervuraux noirs : une extrabasilaire arrondie, la seconde rangée extracellulaire (entre les deux bandes); franges concolores. Dessus des inférieures blanchâtre à la base, puis se teintant, le bord terminal mordoré pâle; les franges blanchâtres. Dessous des supérieures d'un marron pâle uni, le bord interne, ainsi que le dessous des inférieures, blanc sale. Franges marron aux premières, blanc sale aux secondes ailes. Vertex (entre les antennes) blanc pur; tête, thorax et pattes marron.

Loja; une ♀.

Anisodes æqualipunctata n. sp. — 29 mill. — Ressemble à *Anisodes raspata* mihi, mais un peu plus petit; les supérieures de forme élancée, la dentelure des inférieures bien marquée sur 4, 6 et 7. Dessus des quatre ailes d'un ochracé clair sale semé d'atomes plus foncés avec une double ligne commune, centrale, un peu ondulée, passant peu après le point cellulaire aux premières ailes,

mais dont le bord supérieur touche le point aux inférieures, suivie d'une série extracellulaire commune de points nervuraux bruns, d'une double ligne subterminale et terminale peu distincte, enfin d'une double série terminale de points bruns (nervurale et intranervurale). Chaque aile avec un point cellulaire noir ferrugineux pupillé de blanc, de grosseur moyenne et égale (dans *raspata,* le point des inférieures est au moins quatre fois plus gros que celui des supérieures). Franges concolores. Dessous plus pâle, luisant, chaque aile avec le point cellulaire noir, la ligne commune centrale assombrie, les séries de points comme en dessus, mais moins nets, et la base des premières ailes assombrie. Antennes fortement bipectinnées, à extrémité simple; palpes longs, le troisième article long et grêle; corps et pattes couleur du fond.

Loja; un ♂.

Je possède également de Loja une ♀ que je rapporte à cette espèce; dessins pareils, bord terminal des inférieures moins profondément denté, antennes finement pubescentes.

Craspedia nacida n. sp. — 24 mill. — Inférieures un peu coudées sur la 4, à bord terminal légèrement festonné; fond des quatre ailes blanc fortement et uniformément saupoudré d'atomes noirs, chaque aile avec un point cellulaire noir. Les supérieures traversées par quatre lignes : une extrabasilaire, fine, assez droite, coudée vers la côte; une extracellulaire partant du milieu du bord interne et se coudant extérieurement sur la 2 pour contourner la cellule assez loin du point, un peu sinuée; une subterminale assez régulière, bien dentée, enfin une terminale peu distincte. Les inférieures avec trois lignes : une médiane assez droite contournant de près et intérieurement le point, la subterminale et la terminale faisant suite aux mêmes lignes des supérieures. Bord terminal avec des petits chevrons noirs intranervuraux. Franges grises coupées d'une petite touffe noire à l'extrémité des nervures.

Dessous luisant, grisâtre aux supérieures, blanc aux inférieures, avec les points, la subterminale dentée bien marquée et un fin liséré terminal continu. Front et collier bruns, vertex (entre les antennes) blanc, thorax et dessus du corps blanc semé d'atomes noirs, comme les ailes.

Loja; un ♂.

Cette espèce se place auprès de *napariata* Gn. et s'en distingue par sa teinte moins jaunâtre, plus semée d'atomes, l'extracellulaire plus coudée et passant plus loin du point, le bord terminal chevronné et non ponctué, etc.

Craspedia alargata n. sp. — 23 mill. — Supérieures assez acuminées; les quatre ailes blanc jaunâtre sale semé d'atomes,

marquées chacune d'un petit point cellulaire brun et traversées par quatre lignes parallèles, larges et assez droites, savoir : aux supérieures, une extrabasilaire, une extracellulaire passant assez loin du point, une subterminale et une terminale ; aux inférieures, une médiane passant immédiatement avant le point et faisant suite à l'extracellulaire des supérieures, une extracellulaire faisant suite à la subterminale des premières ailes, enfin une subterminale et une terminale. Bord terminal avec un petit point gris entre chaque nervure ; franges couleur du fond. Dessous luisant, plus pâle, avec les points et l'indication des mêmes lignes qu'en dessus. Front et collier bruns, vertex (entre les antennes) et dessous du corps couleur du fond.

Loja ; une ♀.

Cette espèce rappelle, par la coupe et les lignes, notre *mediaria* Hb. européenne.

Craspedia dehortata n. sp. — 21 à 23 mill. — Dessus des quatre ailes d'un carné un peu rosé légèrement saupoudré de fins atomes noirs; chaque aile avec un point cellulaire noir (à peine indiqué aux supérieures) et traversée par quatre lignes d'un ton plus foncé, peu marquées et disposées comme dans l'espèce précédente; la subterminale des supérieures et l'extracellulaire des inférieures accompagnées de petits points noirs sur chaque nervure; chaque aile enfin avec une série terminale de petits points intranervuraux noirs. Franges concolores. Dessous luisant, plus pâle aux secondes ailes, avec la subterminale finement sinuée et nettement indiquée, les points cellulaires et un liséré terminal. Front et un fin collier bruns; vertex et dessus du corps couleur du fond.

Loja; trois ♂.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec notre *imitaria* Hb. et se place auprès de *recursataria* Wlk.

Craspedia puerca n. sp. — 18 mill. — Les quatre ailes blanc jaunâtre sale semé d'atomes noirs, chacune avec le point cellulaire bien indiqué et quatre lignes comme dans les espèces précédentes ; ces lignes sont toutes assez sinuées; aux inférieures, la médiane tourne, intérieurement, bien en rond autour du point cellulaire ; une série terminale de petits points intranervuraux noirs Vertex, dessus du corps et franges concolores. Dessous luisant, plus pâle aux inférieures, avec les points, la subterminale mieux marquée et un fin liséré terminal. Front brun.

Paramba, Équateur ; un ♂.

Se range auprès de *responsaria* Wlk.

Craspedia sencilla n. sp. — 19 mill. — Dessus des quatre ailes blanc jaunâtre luisant, sans atomes ni points cellulaires; la

côte des supérieures brunâtre dans la moitié inférieure. Les ailes traversées par de très fines lignes ondulées légèrement rosées et peu distinctes, savoir : quatre aux supérieures (la terminale plus écartée à la côte qu'à l'angle interne); trois aux inférieures (l'extrabasilaire manquant). Franges jaunâtres au départ, blanches aux extrémités; dessous luisant, blanc pur, envahi de rosé aux supérieures, sauf à leur bord interne; les franges comme en dessus. Front et vertex bruns, collier finement liséré de brun, blanc jaunâtre luisant ainsi que le dessus du corps.

Loja; une ♀.

Se place auprès de *thalassinata* Snell (*virescens* Th. M.).

Acidalia subcincta n. sp. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes jaunâtre sale, finement saupoudré d'atomes brunâtres, surtout à l'emplacement des lignes; chaque aile avec un point cellulaire brun, une ombre médiane de forme indécise, extérieure au point aux supérieures, intérieure aux secondes ailes et une ligne subterminale brune, flexueuse et bien écrite. Extérieurement à cette ligne, l'espace terminal se rembrunit dans sa plus grande partie. Les supérieures traversées en outre par une ombre extrabasilaire. Frange couleur du fond. Dessous jaunâtre assez uniformément teinté de rosé, avec les points cellulaires tout petits et la subterminale commune bien marquée. Front brun; vertex et dessus du corps couleur du fond.

Micay, Colombie; un ♂.

Rappelle en plus grand *olmia* Druce.

Eois pararussearia n. sp. — 16 mill. — Les quatre ailes paille, traversées comme dans *russearia* Hb. par trois lignes rose pâle mais plus saccadées, moins continues, ces lignes formant un coude extérieur bien marqué entre 3 et 4, la première des inférieures coupée court peu après le départ du bord abdominal. Côte des supérieures rosée finement bordée de paille; secondes ailes sans liséré terminal rose; franges paille coupées, aux premières ailes, de rose à l'extrémité des 3 et 4. Dessous comme le dessus mais, plus pâle, les lignes en partie diluées dans le fond. Tête et corps paille coupé de rose au collier.

Loja; une paire.

Cette espèce est de teinte plus pâle que *russearia* Hb.

Larentia omphacina n. sp. — 29 mill. — Cette espèce a le port et la taille de *profugaria* H. Sch., fig. 410, 411, qu'elle remplace sans doute dans l'Amérique méridionale. Dessus des supérieures d'un vert d'eau très pâle avec la côte finement paille, un point cellulaire vert sombre, une ligne droite blanche liserée de

vert sombre intérieurement, quittant le bord interne au second tiers et disparaissant vers la 7; enfin deux taches subterminales sombres entre 3 et 4 et 6 et 7. Frange courte, grisâtre. Dessus des inférieures et frange d'un blanc très légèrement crémeux, sans dessin. Dessous des quatre ailes blanc crémeux semé d'atomes rosés ou jaunâtres, avec les points cellulaires parfois à peine visibles. Tête et thorax vert d'eau pâle.

Santa-Cruz, Brésil; deux ♂.

Larentia cruziata n. sp. — 24 et 26 mill. — Dessus des supérieures vert jaunâtre clair avec quelques petits espaces gris ou rosé pâle, traversé par de nombreuses fines lignes noires, sinuées, parallèles, en partie interrompues, mieux dessinées sur l'emplacement des lignes usuelles. Tête, thorax et dessus du corps concolorès; franges grises. Dessus des inférieures blanc grisâtre avec un fin liséré terminal noir; franges blanc grisâtre. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre, chacune avec un point cellulaire noir et la très vague indication d'une fine ligne commune.

Santa-Cruz, Brésil; deux ♀.

Eupithecia? penicilla n. sp. — 17 mill. — Supérieures un peu acuminées, le bord terminal assez droit; inférieures plutôt petites, à bord terminal bien coudé. Comme dans *Eupithecia dormita* Schs. les premières ailes ont en dessous, entre la sous-médiane et la 1, une sorte de poche luisante contenant un gros pinceau de poils allongés; mais dans *penicilla* la première moitié costale est, en outre, garnie de poils qui manquent dans *dormita*. Dessus des supérieures vert mousse sale, l'espace entre 1 et la sous-médiane couvert d'atomes brun noir, une ligne subterminale blanche chevronnée, à cheval sur une série de taches subterminales brunes émettant chacune un rayon terminal droit et précédées de quelques taches extracellulaires. Franges couleur du fond. Dessus des inférieures blanc semé d'atomes brunâtres dans la moitié abdominale et possédant une sorte de poche poilue sous-costale comme chez *dormita*. Dessous des supérieures traversé par deux bandes grises, extracellulaire et subterminale. Franges grises. Antennes finement pubescentes.

Loja; deux ♂.

Phibalapteryx fusconotata n. sp. — 24 mill. — Fond des quatre ailes blanc ardoisé, les dessins bruns. Ceux-ci se composent : aux supérieures, d'un gros point cellulaire et d'une série de taches costales dont les deux plus grosses (extracellulaire et subterminale) donnent naissance à une double bande transverse, interrompue et d'une fine ligne blanche, sinuée, courant sur la bordure

de la seconde bande; aux inférieures, d'une suite de lignes transverses, assez bien parallèles. Bord terminal des secondes ailes bien festonné. Dessous enfumé, les quatre ailes avec le point cellulaire, une ligne extracellulaire arrondie composée en partie de points, interrompue aux supérieures; franges brunes et blanches en dessus, plus pâles en dessous. Antennes pubescentes.

Loja; un ♂.

Eucosmia palpata n. sp. — 22 mill. — Dessus des quatre ailes blanc, les supérieures avec un très gros point cellulaire brun, des stries brunes le long de la côte, l'indication de plusieurs lignes transverses géminées, mal écrites (médiane, extracellulaire et subterminale), enfin avec plusieurs taches terminales brunes dont une très grosse entre 4 et 6. Inférieures avec quelques atomes terminaux bruns. Franges blanches coupées de brun aux premières ailes, Dessous des supérieures enfumé, des inférieures blanchâtre avec une ligne commune très vaguement indiquée et des points cellulaires, plus gros aux supérieures. Palpes droits, gros et poilus, dépassant la tête d'une bonne longueur, à dernier article tout petit; antennes assez épaisses, un peu écailleuses.

Vallée de la Zamora, Équateur; un ♂.

Scotosia zona n. sp. — 32 mill. — Dessus des supérieures gris brunâtre, traversé par plusieurs fines lignes brunes parallèles et une très large bande médiane brune, plus large à la côte, coudée extérieurement entre 4 et 6 et contenant le point cellulaire; vers la côte un commencement de bande cellulaire. Dessus des inférieures gris sombre uni. Franges concolores. Dessous gris sombre uni avec les traces d'une centrale commune arrondie et, aux supérieures, d'une subterminale. Tête et corps couleur du fond.

Santa-Cruz, Brésil; une ♀.

Je possède aussi le ♂ de cette espèce, mais défraîchi; il est semblable à la ♀, à antennes simples; dans l'un des spécimens, la bande médiane brune des premières ailes est un peu plus large.

Scotosia albifasciata n. sp. — 38 mill. — Dessus des supérieures fauve marron traversé par deux petites bandes plus sombres bordées de noir : une basilaire et une extrabasilaire; celle-ci est immédiatement suivie d'une très large bande médiane blanche contenant le point cellulaire noir et plusieurs fines lignes noires festonnées dont une première, géminée, à petits festons, une seconde simple, à très grands festons; bord terminal liséré de noir. Dessus des inférieures d'un cendré légèrement teinté de marron et avec quelques traces de lignes subterminales et terminales. Franges couleur du fond. Dessous des quatre ailes blanc sale, avec les points

cellulaires et une fine extracellulaire commune, sinuée; les supérieures avec le bord terminal largement noirâtre, mais l'apex blanc, les inférieures avec une bande subterminale noirâtre, plus large vers la côte. Tête et dessus du corps teinte du fond des ailes.

Paraguay; une ♀.

Hammaptera trochilarioides n. sp. — 39 mill. — Cette espèce est plus grande qu'*Hammaptera trochilaria* Schs. de Castro Parana (33 mill.) et a les ailes inférieures enfumées, alors que *trochilaria* les a blanches; mais, à part cela, le dessus des deux espèces est absolument identique. Les supérieures sont vert olivâtre avec les lignes d'un vert brunâtre, irrégulières sur leurs bords, savoir : une mince extrabasilaire, une très large centrale occupant un bon tiers de l'aile, coudée extérieurement sur la 4, puis plus légèrement sur la 6 et avec une large éclaircie centrale vers la côte contenant le point cellulaire, enfin une subterminale interrompue faisant place sur la 5 à deux traits noirs à cheval sur cette nervure et suivie extérieurement d'une très fine ligne ondulée blanche; extrémité de chaque nervure à cheval sur deux traits terminaux noirs. Franges vert sale aux supérieures, grises aux secondes ailes. *Trochilaria* a le dessous des ailes blanc sale, les supérieures avec une large bande apicale noire coupée court à la 4 (l'apex restant blanc) et suivie sur le reste des premières ailes, ainsi qu'aux inférieures, d'une fine ligne subterminale noire; *trochilarioides* a le dessous des ailes enfumé avec les mêmes bandes et lignes, mais plus développées et possède, en outre, un gros point cellulaire aux supérieures, un petit point aux inférieures et plusieurs fines lignes communes, parallèles, arrondies, extérieurement à ces points. *Trochilarioides* n'est, sans doute, qu'une race géographique, plus grande et plus développée, d'*Hammaptera trochilaria* Schs.

Loja, Équateur; un ♂.

Rhopalista finitima n. sp. — ♂ 34, ♀ 37 mill. — Dessus des supérieures gris brun traversé par deux larges lignes vert olivâtre, la première, extrabasilaire, droite, un peu évasée à chaque extrémité, la seconde, extracellulaire, bien coudée extérieurement entre 3 et 4, plus légèrement sur 6, puis encore par une fine ligne chevronnée blanche, subterminale, suivie de quelques taches verdâtres. Un gros point cellulaire noir; dans la ♀, ce point repose sur une bande centrale semée d'atomes blancs, bande qui s'efface chez les ♂. Dessus des inférieures et franges gris brunâtre. Dessous grisâtre avec les points cellulaires aux quatre ailes, une bande extracellulaire blanchâtre commune, coudée aux supérieures et une

ombre subterminale commune plus large vers l'apex des premières ailes; les franges concolores.

Santa-Cruz, Brésil; 2 ♂ et 1 ♀.

Espèce très voisine de *Rhopalista improbaria* Schs. du Mexique.

Cidaria luteola n. sp. — 26 et 29 mill. — Dessus des supérieures mi-vert olivâtre pâle, mi-rosé pâle, traversé par une foule de fines lignes noires parallèles, sinuées, très interrompues et une ligne subterminale rosé pâle. Une éclaircie longitudinale blanche sur la 6 et une autre entre 2 et 4 délimite un espace rosé à cheval sur la 5 qui contient un trait subterminal noir; extrémité de chaque nervure rosée à cheval sur un double trait terminal noir; franges couleur du fond. Dessus des inférieures blanc avec une ombre terminale grise et un liséré terminal noir, frange blanche. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre, chaque aile avec un petit point cellulaire, une fine extracellulaire commune grise, coudée aux supérieures, une ombre apicale noire plus large aux premières ailes dont l'apex reste blanc, enfin une fine ligne subterminale claire chevronnée; franges blanc grisâtre.

Paraguay; deux ♀.

Psaliodes trossula n. sp. — 22 mill. — Dessus des supérieures d'un gris très pâle légèrement rosé, traversé par cinq très fines lignes brunes plus ou moins lisérées de clair, assez régulières, savoir : une extrabasilaire arrondie, suivie à peu de distance d'une seconde ligne bien parallèle, une double centrale, plus large sur la cellule et contenant un point cellulaire noir, bien marqué, une extracellulaire composée de chevrons nervuraux, enfin une subterminale coudée extérieurement entre 5 et 6 et suivie entre 6 et 7 d'une éclaircie terminale blanche. Un liséré terminal brun coupé aux nervures; frange couleur du fond. Dessus des inférieures et frange blancs. Dessous des ailes blanc grisâtre, plus sombre aux supérieures dont le centre est couvert d'assez longs poils grisâtres; chaque aile avec le point cellulaire et une ligne subterminale mieux indiquée aux secondes ailes et à la côte des supérieures. Antennes filiformes.

Loja, El Monje, Équateur; deux ♂.

Espèce très voisine de *Psaliodes diana* Btl. du Chili.

Ochyria? sicyata n. sp. — 33 mill. — Moitié costale des premières ailes jaune paille, cette teinte se prolongeant dans le centre de l'aile presque jusqu'à la 1; à droite et à gauche de cette enclave et sur tout le bord interne l'aile est d'un lilacé très pâle. Bord terminal avec une tache arrondie verdâtre entre 3 et 6; frange

paille à l'apex, lilacée vers l'angle interne. Dessus des inférieures avec la première moitié paille, suivie d'une bande également paille mais un peu plus foncée, le bord terminal lilacé, un peu plus largement au centre; frange lilacée. Dessous des inférieures comme le dessus; dessous des supérieures paille avec une bordure terminale lilacé pâle, très renflée à son centre sur 3 et 4 et n'atteignant pas l'apex. Antennes bien bipectinées; front, devant du thorax et second anneau de l'abdomen paille; vertex, base du thorax et reste du corps lilacés.

Santa-Cruz, Brésil; un ♂.

Cette espèce rappelle vaguement certaines *Sicyas* par son aspect.

Cyclomia magnipalpata n. sp. — 21 et 23 mill. — Dessus des quatre ailes gris violacé; les supérieures traversées par deux fines lignes brunes, la première, avant le milieu, quittant la côte sur un gros point blanc et bordée de blanc intérieurement à son arrivée au bord interne, la seconde, très sinuée et formant un large coude à l'intérieur de l'aile, accompagnée extérieurement d'un trait blanc de la côte à la 6; côte marbrée de clair, espace subapical avec de nombreuses marbrures blanches ou jaunes passant au ferrugineux entre 4 et 6 où ces marbrures forment une tache longitudinale. Franges grises et jaunes. Dessous des supérieures gris violacé avec la tache costale blanche de la seconde ligne et les marbrures costales et subapicales; dessous des inférieures blanc jaunâtre avec un gros point cellulaire et une ligne extracellulaire brune, mieux marquée au départ du bord abdominal. Palpes énormes, dépassant la tête d'une longueur et demie, à deuxième article long, fort et poilu, le troisième article court et mince; antennes finement pubescentes.

Loja et vallée de la Zamora, Équateur; deux ♂.

Cette espèce a le port et ressemble à *Cyclomia endotrichiata* Snellen, que j'ai également reçu de Loja.

Calospila? siderata n. sp. — 44 mill. — Dessus des supérieures noir légèrement strié de gris par places, constellé de points ou taches blanches, la côte finement coupée de jaune. Les points forment quatre lignes : une extrabasilaire arrondie, une médiane (très incomplète), une extracellulaire légèrement arrondie autour de la cellule, enfin une subterminale. Les taches sont au nombre de sept : deux plus petites, l'une au départ de la cellule, la seconde vers la base entre la médiane et la 1; deux grosses et bien rondes, l'une à l'extrémité de la cellule, la seconde entre la médiane et la 1; enfin trois terminales entre 1 et 2, 3 et 4, 7 et 8. Frange blanche en

face des taches, noire par ailleurs. Dessus des inférieures blanc avec le point cellulaire noir et une très large bande terminale noire bien arrondie ; une tache blanche à l'angle anal suivie de quelques petits points terminaux blancs ; bord abdominal en partie lavé de noir. Frange blanche coupée de noir par places. Dessous comme le dessus, mais de teinte plus terne et les points blancs plus petits et parfois oblitérés, le bord interne blanchâtre aux supérieures, la côte envahie de noir aux inférieures. Front noir ; un fin collier blanc ; thorax noir avec une grosse touffe de poils blancs à sa base, dessus du corps gris noir ; pattes brunes, coupées de fauve. Antennes à double pectination et sommet filiforme.

Rio Songo, Bolivie ; un ♂.

Oenoptila recessa n. sp. — 48 mill. — Dessus des quatre ailes marron fauve, tacheté d'espaces plus clairs et semé de fines stries noires assez clairsemées ; les supérieures avec une tache apicale jaune, oblongue, descendant jusqu'à la 4 et quelques points nervuraux jaunes à l'emplacement de l'extrabasilaire et de l'extracellulaire ; les inférieures avec les mêmes points nervuraux jaunes à l'amplacement de la médiane délimitant un espace très sinueux en dehors duquel la partie extérieure de l'aile est plus claire. Franges concolores. Dessous comme le dessus, mais de ton plus uniforme, les taches à peine indiquées et sans les points nervuraux. Tête et corps couleur du fond.

Merida ; deux ♂.

Cirsodes meridaria n. sp. — 47 mill. — Dessus des quatre ailes de teinte isabelle avec de nombreuses stries ou plaques brunâtres et quelques atomes noirs clairsemés ; supérieures traversées par deux lignes : l'extrabasilaire, épaisse et vivement colorée en noir au départ du bord interne, s'évanouissant au passage de la cellule pour reparaître en quelques atomes ferrugineux vers la côte ; l'extracellulaire géminée, épaisse et fortement colorée de noir sur la seconde ligne au départ du bord interne (la première ligne fine et ferrugineuse), formant un double chevron noir, géminé, entre 2 et 3 et 3 et 4, puis de la 4, la ligne interne réduite à quelques atomes ferrugineux, la ligne externe continuant en festons blancs avec un point ferrugineux sur les nervures. Inférieures avec les traces d'une ligne centrale à peine indiquée par des atomes ferrugineux au départ du bord abdominal et une ligne subterminale, commençant au bord abdominal par un gros point noir, puis continuant en festons blancs et marquée d'un point nervural ferrugineux sur 2, 3, 4, 5 et à peine visible sur 6. Franges isabelle coupées d'une touffe ferrugineuse à l'extrémité des nervures. Dessous blanc sau-

poudré d'atomes noirs, les supérieures avec un gros point cellulaire à centre clair et une ligne festonnée noire de la 3 à l'apex, entourée d'atomes bruns; les inférieures avec un tout petit point cellulaire et une ombre subterminale brune. Franges mi-blanches, mi-isabelles, coupées de touffes nervurales brunes.

Merida; une ♀.

Cette espèce rappelle exactement *Cirsodes puntiaguda* mihi, de Loja, avec les dessins plus développés et n'en est sans doute qu'une race locale.

Mucronodes inopia n. sp. — 42 à 46 mill. — Dessus des quatre ailes gris blond, chaque aile avec un très petit point cellulaire et une fine ligne commune, oblique, droite dans chaque aile, coupant les inférieures au milieu, les supérieures un peu au delà du centre et plus rapprochée de l'apex que de l'angle interne. Extérieurement à cette ligne la teinte blonde des ailes s'accentue, sauf dans une éclaircie subapicale aux supérieures; frange concolore. Dessous grisaille uniforme avec les petits points cellulaires. Tête et corps couleur du fond. Les deux sexes bien pareils, tous les deux avec antennes simples.

Merida; un ♂ et plusieurs ♀.

Oxydia subalbescens n. sp. — 46 mill. — Dessus des ailes avec la ligne oblique usuelle chez les *Oxydias*, droite, quittant le bord abdominal un peu plus près de la base que de l'angle anal et courant droit à l'apex des supérieures où elle fait le coude usuel, la partie interne des ailes d'un noir brun sombre, la côte vers l'apex légèrement roussâtre, la partie en dehors de la ligne d'un brun un peu moins foncé. Dessous noir brun, la base interne des supérieures et les deux premiers tiers des inférieures blancs pur, ces dernières ailes avec un tout petit point cellulaire noir. Franges, tête et dessus de l'abdomen noir brun, dessous du corps et pattes blanc.

Rio Songo, Bolivie; un ♂.

Oxydia coctura n. sp. — 55 mill. — Dessus des quatre ailes d'un ferrugineux plus vif aux supérieures; celles-ci traversées par une large ligne extrabasilaire brune, assez droite et sinuée, puis par deux plus fines lignes brunes (extracellulaire et subterminale), chevronnées, aboutissant à une large tache costale grise marquée d'un point costal blanc du côté de la base et n'atteignant pas l'apex. Un point brun sur la 5 au passage de l'extracellulaire. Inférieures avec les deux dernières lignes comme aux supérieures. Toutes ces lignes fondues dans le fond et accompagnées de tout

petits points blancs au passage des nervures, chaque aile avec le point cellulaire noir bien indiqué. Les franges concolores très finement lisérées de blanc. Dessous comme le dessus, mais sans dessins et de ton plus terne et plus uniforme; avec les points cellulaires et les deux dernières lignes représentées seulement par des petits points nervuraux pâles. Le point blanc costal des supérieures subsiste. Dessus du corps couleur du fond; front, antennes et pattes coupées de blanc.

Merida; une ♀.

Phyllodonta songaria n. sp. — 40 et 45 mill. — Dessus des supérieures gris lilacé envahi plus ou moins largement de ferrugineux à la base et surtout à la première moitié du bord interne et traversé par trois lignes : une extrabasilaire brune, large, un peu sinuée et arrondie avec deux points nervuraux blancs sur la médiane et la 1, une médiane dont le départ de la côte, fort coudé et contournant extérieurement le point cellulaire, est seul bien marqué, enfin une extracellulaire fine, verdâtre, pointillée de blanc sur les nervures, coudée vers la côte et entre 1 et 2. Frange concolore. Dessus des inférieures clair dans la première moitié, avec le point cellulaire gris lilacé dans la moitié extérieure et avec deux taches anales claires, coupant cette seconde moitié comme en deux larges bandes. Frange blanc sale dans la moitié apicale où elle est accompagnée de touffes nervurales sombres. Dessous marbré de verdâtre, les supérieures avec les lignes et le point comme en dessus, mais possédant en outre une large tache noirâtre au-dessus de l'angle interne, surmontée d'une large tache blanche entre 2 et 4; les inférieures avec une ligne médiane rousse coupée par le point, une seconde ligne extracellulaire blanche bordée de vert mousse, enfin une rangée subterminale de points nervuraux bruns.

Rio Songo, Bolivie; trois ♂.

Cette espèce se place tout auprès de *flabellaria* Th. M., la dent du bord terminal des supérieures entre 2 et 3 est beaucoup moins profonde dans *songaria*.

Phyllodonta anca n. sp. — 41 mill. — Les quatre ailes gris lilacé, semées de rares atomes noirs, sauf vers la dent du bord terminal des supérieures (entre 3 et 4) où ces atomes s'accumulent en masse. Supérieures traversées par deux lignes (l'extrabasilaire et l'extracellulaire) fines, brun roux, coudées vers la côte et une ombre centrale rousse, plus large et droite aboutissant au bord interne sur la seconde ligne; possédant un petit point cellulaire noir et quelques taches rousses subterminales. Inférieures coupées par une fine

ligne centrale rousse continuant la médiane des premières ailes. Les franges rousses. Dessous comme le dessus, la teinte un peu plus rousse, moins lilacée, les lignes plutôt moins bien indiquées.

Chili; une ♀.

Polla optimaria n. sp. — 33 mill. — Espèce un peu plus petite, mais d'ailleurs très voisine d'*aristaria* Obth. Dessus d'un brun de cannelle et traversé, comme dans *aristaria*, par une ligne oblique assez fine, plus foncée et parfois interrompue au centre des supérieures; mais dans *optimaria* cette ligne continue droite et coupe les inférieures tout à fait à leur base; dans *aristaria*, au contraire, elle se coude légèrement entre 3 et 2 des supérieures pour traverser les inférieures plus au centre et aboutir au bord abdominal sensiblement plus loin de la base. En outre, le petit trait blanc laiteux du départ de la côte est beaucoup plus court dans *optimaria* et n'émet qu'un fin rayon. L'espace costal précédant la ligne est généralement plus clair que le fond des ailes, il contient un très petit point cellulaire noir. Les supérieures possèdent, en outre, une rangée extracellulaire de points nervuraux bruns, parfois à peine visibles, sur 1, 2, 3, 4 et 5, rejoignant la ligne sur ces deux dernières nervures; les inférieures ont quelques petites stries noires au bord abdominal, notamment vers l'angle anal. Dessous des quatre ailes d'un gris à peine bleuâtre dans les deux premiers tiers, le dernier tiers terminal brun, le tout semé de fins àtomes noirs; l'apex des supérieures blanchâtre; chaque aile avec un très petit point cellulaire noir. Tête et corps couleur du fond.

Rio Songo (Bolivie) et Jatahy, province de Goyas (Brésil); trois ♂.

En dessous *optimaria* est à peu près identique à *aristariodes* mihi; mais cette dernière espèce n'a point, entre autres différences, la ligne oblique du dessus.

Urepione epona n. sp. — 24 mill. — Dessus des ailes gris brun dans l'un des spécimens, gris ardoisé dans l'autre; les supérieures traversées par quatre lignes plus sombres, savoir : une basilaire indistincte, une extrabasilaire coudée vers la côte, une centrale à peine indiquée dans l'un des exemplaires, enfin une subterminale plus mince, lisérée de blanc et de sombre, bien coudée entre 6 et 7 avant d'atteindre la côte qui est coupée de blanc au-dessus de la ligne; deux points terminaux noirs entre 2 et 3 et 3 et 4, ainsi qu'une tache claire en dehors de la ligne à l'angle interne complètent les dessins des premières ailes. Inférieures avec un point cellulaire noir et deux fines lignes sombres saupoudrées de blanc : une extracellulaire faisant suite à la quatrième des supérieures et

très fortement coudée entre 3 et 4 où elle touche la seconde ligne, subterminale, assez arrondie. Dessous des ailes brun violacé avec de nombreuses stries jaunes à la base et à l'angle interne des supérieures et sur toute la surface des inférieures, un point cellulaire noir à chaque aile (plus gros aux inférieures), une ligne commune, médiane et droite aux secondes ailes, extracellulaire, droite, mais coudée à la côte aux supérieures. Les inférieures ayant, en outre, en partie indiquées, leurs deux lignes du dessus. Franges brunes. Antennes filiformes.

El Monje et vallée de la Zamora, Équateur; deux ♂.
